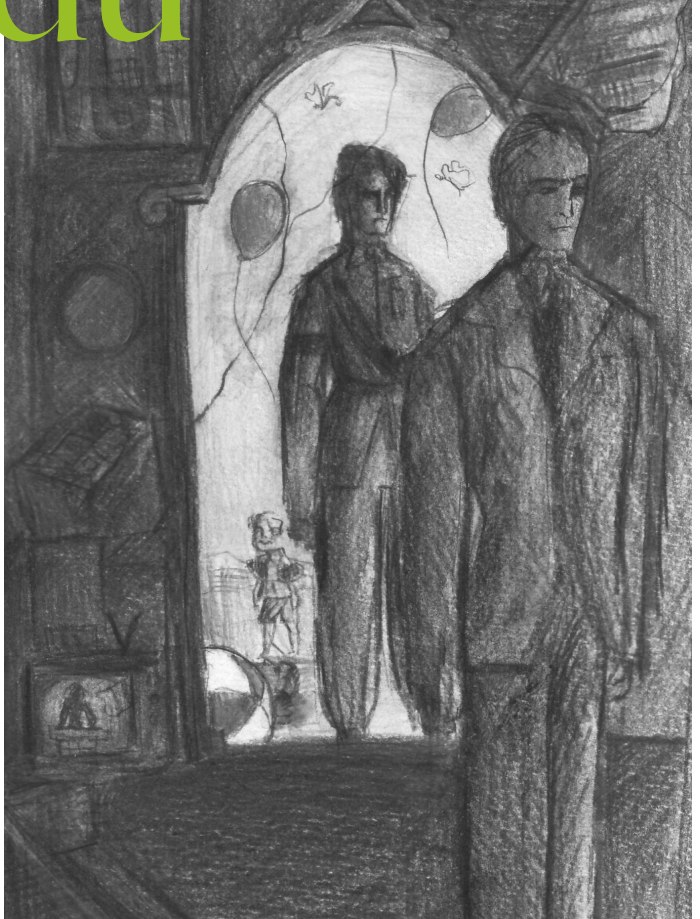


# Esprit perdu



Édité par le collège Molière

Une nouvelle écrite sous  
forme de cadavre exquis  
avec Marc Alexandre Oho  
Bambe sur [fictions.laclassed.com](https://fictions.laclassed.com)

2022/2023



Cette nouvelle a été écrite selon les règles du cadavre exquis : chapitre après chapitre, Marc Alexandre Oho Bambe et les collégiens de la Métropole de Lyon ont ainsi imaginé une fiction à partir des dernières lignes des passages précédents.



Ils ont écrit ces histoires à distance, grâce à une méthodologie originale mobilisant des outils numériques. Les possibles incohérences de l'histoire font partie intégrante du projet.

**Un projet réalisé dans le cadre d'une Classe Culturelle Numérique sur l'ENT [laclasse.com](http://laclasse.com). Les contenus sont sous licence creative common "Attribution - Partage dans les mêmes conditions".**





# Sommaire

## Il pleut des mots \_\_\_\_\_ 7

Écrit par Marc Alexandre Oho Bambe

## Il pleut d'amour \_\_\_\_\_ 9

Écrit par la classe de 4<sup>ème</sup>  
du collège Morice Leroux

Accompagnée par Maud Stagnoli,  
professeure de français, Arnaud  
Soizic, documentaliste et Emilie  
Dugelay, professeure d'arts  
plastiques

## Renais sens ! \_\_\_\_\_ 13

Écrit par la classe de 3<sup>ème</sup>  
du collège Théodore Monod

Accompagnée par Sonia Dufresne,  
professeure de français, Pierrick  
Tarravello, professeur d'histoire  
géographie et Bénédicte  
Malandrin, documentaliste

## Mort sûre de la vie \_\_\_\_\_ 27

Écrit par la classe de 4<sup>ème</sup>  
du collège Pierre Brossolette

Accompagnée par Christelle  
Barrago, professeure de français  
et Annie Dumont, documentaliste



# Il pleut des mots

PAR MARC ALEXANDRE OHO BAMBE

Assis sous le manguier, j'ouvre la voix.

Pour ajouter au jour, lumière et tendresse pleines.

Au pied du char des dieux, chantent les oiseaux,  
tremble le poème.

Le livre du souvenir s'effeuille, c'est l'automne comme  
en témoignent ces feuilles mortes à terre.

À ciel ouvert j'écris, vertige.

Je.

Fixe mes pensées dans mon carnet de soleils, il pleut.

Des mots qui fondent, des mots.

Qui font de chaque instant sur le fil, un éloge du temps  
de vivre.

Il pleut des mots, d'azur et d'espérance.

Des mots qui dansent, des mots, qui chantent, des  
mots, qui slament, des mots qui maudissent la fatalité,  
des mots, qui disent "va, vis, vibre, libre deviens", des  
mots, chevaux de feu qui courent le cœur, des mots, qui  
tracent chemin sur la mer.

Il pleut, des mots.





# Il pleut d'amour

PAR LE COLLÈGE MORICE LEROUX

Je tombe dans la tristesse des mots  
Les mots ne sont que des reflets  
Les reflets de ma personnalité  
Une personnalité solitaire, renfermée, brisée

Je ne cache plus mes larmes  
Je ne me cache plus derrière la glace  
Devrais-je enlever mon masque ?  
Le masque qui m'empêche d'avancer

Je ne me cache pas, même quand tout empire  
Je respire sans choisir de subir  
Mes os se craquent et mes blessures empirent  
Dis-moi ? A-t'on le choix ?

Mes paroles sont des gouttes qui s'ouvrent

Désespéré, je cours à la poursuite du bonheur, tel un  
enfant derrière son chocolat

Je suis fatigué de jouer un rôle

Courir après l'heure pour garder le contrôle

Je suis comme le reflet de mes rêves d'enfant

Je respire comme je parle de moi

Repense... encore

Rêves d'enfance... vie sans violence

Les phrases assassinent, nous emportent

Moi, scintillant dans un ciel d'azur

Devant le miroir, longue insomnie

Manque de sommeil

S'endormir pendant ces nuits remplies de mots

Bazar. Je perds mon bonheur

Je me rends compte que la vie n'est pas toute rose,

En train, je l'espère, de réaliser mes rêves

Regardez-moi une dernière fois et le monde le saura

Lui dire « je t'aime ». Difficile de garder le silence

Donner tout mon amour, mon cœur s'est transformé en  
voix

J'assume mon reflet dans le miroir

Je ne me cache pas comme une ombre dans le noir

Le monde m'évoque trop de peine, se transformant en  
haine

Acteur de mon adolescence, je prépare un avenir ayant  
un sens

Croquer la vie à pleines dents, ne pas la prendre à  
contre-sens

Laisser ses problèmes en suspens, juste quelques  
instants

Ne pas se cacher derrière son amour : faire la cour au  
bonheur

Pour pouvoir poursuivre sa vie en temps et en heure

Je suis le phœnix qui renaît de ses cendres !



# Renais sens !

PAR LE COLLÈGE THEODORE MONOD

Je suis debout, seul  
devant mon miroir magique  
Je pense à ma vie très tragique  
Je me regarde dans le miroir  
Je suis inversé  
Je pense à l'envers, rien n'est clair  
Je pense à mon enfance,  
Je me faisais harceler en primaire.

Je suis seul entouré  
Je suis vide et rempli  
Je suis comme la plupart des gens car je rigole  
Pour rien Je suis tout le temps fatigué  
Mes frères m'ont donné le do  
Ils croient qu'ils sont les meilleurs

Mais sans moi ils sont rien

Ils me volent et me discriminent

Je suis seul dans un trou

Je suis un masque mystérieux qui passe de visage en visage

La disparition du sourire de chacun

La disparition de la personnalité des personnes extérieures

Qu'est-ce qui se cache sous ces visages ?

Qui suis-je réellement ?

Qui sont ces gens ?

Devant ce miroir, à douter

Devant eux, à me poser des questions sur leur sincérité.

Le monde extérieur me fascine

Quand vais-je me réveiller ?

Un rêve fascinant... Comment l'arrêter ?

Je suis un livre qui raconte une histoire

Je suis un miroir qui reflète le dos d'une personne

Je suis un miroir inversé

On voit mon dos, le décor et un livre posé

Je suis l'homme qui se regarde mais qui se voit à l'envers

Qui a honte de lui-même,

Habillé en noir comme pour un deuil, droit, les cheveux gominés.

Je pense que cela est un rêve, que je ne suis pas dans la réalité.

Je suis peut-être de dos mais j'entends comme de face

Je suis une personne qui n'a pas de visage

Je vois dans le miroir sans réellement voir mon double

Je suis un clown sans son masque

Je suis un lion sans sa crinière

Je suis un homme devant son miroir

Je porte un costume, je ne me vois pas

Je me rappelle hier, quand je pouvais me voir

Je suis sombre et n'aime pas les couleurs

Reflétées par mon dos et mon ardeur

Ce miroir ne montre pas mon visage

Mais plutôt mon attitude

Je ne suis pas très sage

Je suis le miroir qui voit passer

Tous les matins des hypocrites

Qui se transforment pour paraître

Je suis l'homme à la recherche de son vrai reflet

Je suis le reflet qui n'ose pas montrer l'affreuse réalité  
de cette personne

Je suis le contraire de mon maître

Traité comme un esprit

Juste un reflet

Je suis le miroir qui voit tout le monde le matin

Je suis une personne de dos qui lit son livre

Je suis l'homme qui ne se voit plus, qui se tourne le dos  
à lui-même



Je suis droit comme une poupée, habillé en noir

Je suis dans un manoir

Je suis comme dans une boîte sans aucune goutte de lumière

Je m'en souviens, j'étais là-bas comme un fantôme J'ai honte de moi-même

Dans ma vie, j'ai fait une erreur

Ma mère, qui a toujours été à mes côtés, qui m'a porté pendant neuf mois

Ma mère... Le jour où elle avait le plus besoin de moi...

Je pense changer ma vie

Je pense changer de pays

Dans la vie, on m'a toujours dit de regarder devant

Je suis un hypocrite Je suis l'ombre de moi-même

On récolte ce que l'on sème

Je cherche qui je suis même sur les sites

L'humain est un masque

Derrière la peur et la honte il se cache

Suffit d'une remarque et il se fâche

Il juge et se moque, il est lâche !

On m'a toujours dit de regarder devant moi

Mais je voudrais revenir en arrière

Le passé ronge tout ce qu'il y a en moi

Le passé ne m'a jamais rendu fier

Ce qu'il s'est passé ce jour-là

Me hantera pour toujours

Faire ça ? Je ne voulais pas

Mais je dois refaire face à la lumière du jour.

Dans mon cœur c'est tout noir

Je ne peux plus me regarder dans un miroir

La vérité, je veux cacher

Même si la vie, ça doit me coûter

Je tenais le pistolet

Mes mains tremblantes

Le sang coulait

Raide était la pente

Au fin fond de mon corps

Je range ce souvenir

Il faut que je sois fort

Pour reconstruire mon avenir

Je suis l'homme qui regarde son miroir

Je suis là, de dos, face à moi-même

C'est étrange

Je me vois de dos alors que je suis face au miroir

Est-ce que c'est une blague ?

On dirait que je ne suis plus dans le même monde

C'est comme si ce miroir était un portail vers un autre monde

Mais si c'est vraiment un portail, du coup plus personne n'aura de visage !

Je suis un homme qui depuis le décès de mon frère a construit une carapace

Dure pour ne plus être aussi triste

Un homme qui n'arrive plus à se regarder dans le miroir,

Qui pense être fautif de cette mort

Je suis devenu un fantôme solitaire, qui se demande,  
est-ce que j'aurais pu l'empêcher ?

Après cette forte dispute avec mon frère : il voulait jeter  
l'ancien miroir de ma mère décédée car il le pensait hanté.

Ce miroir, je l'ai gardé après sa mort et une semaine  
après je ne réussissais plus à voir mon reflet.

Je deviens petit à petit une ombre sombre

Une ombre sombre rongée par les remords et dont  
l'humanité s'évapore

Devrais-je le jeter ?

Je n'y arrive pas

C'est tout ce qui me reste de ma mère.

Un jour, on se dira au revoir et tu commenceras à  
regarder la télévision

Comme tout le monde

Ça a été beau, qu'est-ce que ça a duré !

Mais tu seras mieux sans moi.

Je suis une écharpe de soie utilisée qu'en hiver

Je suis un ballon ovale qui amuse les enfants

Je suis une chaussette orpheline, solitaire et qui a envie de parler

Je suis un cahier oublié quelque part dans la maison

Qui se souvient du premier jour où il a été acheté et puis laissé.

Je suis un stylo rose qui écrit son histoire,

Le stylo de la trousse d'un enfant

Je suis un ballon dégonflé à la recherche d'une pompe

Un ballon crevé qui a mis quatre buts à une équipe hier

Je suis un nuage bleu du ciel qui cache le soleil

Je suis un petit oiseau libéré de sa cage qui survole le monde

Je suis un correcteur liquide qui essaie d'effacer ses erreurs

Je suis le point au milieu d'une phrase

Je suis le bleu sur la Terre,

La plume d'un oiseau collée à mon corps  
Je suis un ballon blanc et rond qui s'envole vers les buts  
Je suis une pensée qui se perd en moi  
Je suis le visage accompagné de ces visages portant  
des masques et couvrant la réalité

Je suis la Terre bleue qui vole dans l'espace  
Je suis l'œil furtif du faucon qui guette sa proie  
Je suis le faucon intrépide qui s'attaque au gros poisson  
Je suis ce poisson inoffensif sur terre qui se vante dans  
son environnement

Sans même savoir quel danger le guette

Je suis un avion rouge près pour le décollage  
Je suis une fusée noire qui s'envole sur la lune.  
Je suis la Tour Eiffel dorée de Paris qui touche les airs  
Sur laquelle tout le monde monte  
Mais l'argent, personne ne me le donne, à moi !

Je suis l'interdit à dessiner

Je suis l'impossible à voir

Je suis une paire de lunettes au chaud dans sa boîte  
Je suis un œil observateur qui surveille tes faits et gestes  
Je suis une main tremblante qui attrape ton cœur  
Je suis ce cœur fort qui bat au rythme de ta voix  
Je suis cette voix, silencieuse dans ta tête qui te donne  
de bons ou mauvais conseils  
Je suis ce conseil qui te mènera sur ce chemin  
Je suis le chemin de la vérité  
Je suis une main qui se souvient de toutes celles que j'ai  
serrées  
  
Je suis une main qui se souvient de la fois où  
Elle est passée sous le couteau de la cuisine  
La souffrance subie quand mes doigts se sont coincés  
dans la porte.  
Je cuisine, j'écris... je souffre...  
  
Je suis le Phénix qui renaît de ses cendres pour crier ma  
haine et me faire entendre  
Je suis comme un jeu vidéo, ma vie est une partie

Je voudrais continuer mais malheureusement je n'ai  
qu'une seule vie

Je suis une assiette blanche sortie d'un placard qui tombe  
Et se casse en mille morceaux

Je suis cette table qui autour des repas a entendu des  
disputes, des rires et des pleurs

Je suis la Terre ronde de l'espace qui tourne autour du  
soleil

Je suis le lion orange qui rugit devant un autre animal

Je suis une radio qui raconte toutes les actualités de  
tous les jours

Je suis une chaussure droite amoureuse de son  
homologue gauche

Que l'on chausse avec des pieds sales ou propres

Qui pue ou qui sent bon

Je suis cette fleur qui à cause des malheurs sombre

De la vie mes pétales s'envolent petit à petit

Je suis ce pinceau qui étale et pose ces matières sur  
des visages complexés



Je suis une plume libre qui vole dans le ciel

Où tout est artificiel

Le vent qui souffle est superficiel

Peut-être qu'il ne s'en rend pas compte mais il en a du potentiel

Je suis une plume qui découvre le monde

Je suis le nouveau-né du ciel

Ce sont les mots qui me font vivre

Plus je marche, plus je me reconstruis.



# Mort sûre de la vie.

PAR LE COLLÈGE PIERRE BROSSOLETTE

Au tout premier jour, j'étais fier  
Le monde était ici pour moi,  
Je l'ai dit à la Terre entière  
Je pleurais pendant des mois.

Dans les bras de ma mère,  
Et dans ceux de mon père,  
Je suis ici pour eux  
Auprès d'eux, et heureux.

Peu importe d'où l'on vient,  
Nous avons un esprit commun  
Jaune, noir, métisse ou blanc,  
Nous ne sommes pas si différents.

Malgré toutes nos pièces,  
Nous n'avons pas les mêmes richesses  
Et puis la pauvreté,

Augmente la difficulté.

Une large étendue à la plage,  
Petit, je m'amusais dans le sable,  
Très excité de ces voyages,  
La mer toujours incroyable.

Le jour de mon anniversaire  
Je suis perché dans les airs :  
Sur des échasses je marche,  
Loin, les ballons font une arche.

Le ballon se joue au pied,  
Et ça fait mal de se le prendre dans le nez.  
Sans le sport je pourrais mourir,  
Mais lui, il me fait sourire.

Je joue au basketball  
Comme on jouait au jeu de paume,  
Le ballon du volleyball  
Ressemble au ballon de football.

Le gardien du terrain

Arrête tous les ballons.

Raquette, physique et entretien,  
Sont les clefs pour devenir champion.

Bonheur de se réveiller à la bonne heure,  
Pour être spectateur de plongeurs  
Sur une plage, une large étendue de sable salé  
Le temps change, soleil instantané.

Je suis dans le sombre,  
Les pieds sur la table,  
Je ne vois plus mon ombre,  
Tout est confortable.

Devant moi, l'écran,  
Je vais de l'avant,  
Je prends de l'élan,  
Et défends mon clan.

Quand mon chien a soif,  
Il boit, "ouaf, ouaf"

Pour ne pas m'ennuyer,

J'allume la télé.

Quand j'ai rien à faire, Je mets mes "pod-air".

Une mère enterre un fils,

Des cimetières pleins à craquer,

Les soldats font preuve de cruauté,

Les villes sont dans les abysses.

Des familles séparées à la frontière,

Le gouvernement corrompu,

C'est la fin de la guerre,

Il reste des résidus.

Usines de Feyzin avec leurs cheminées,

Inhalées par la terre à grandes poumonnées, Particules fines, à l'air pollué,

Changent notre terre bien-aimée.

Prends tes médicaments pour ta dépression,

La tristesse fait partie de nos vies,

On meurt à cause de la pollution,

L'assassin meurtrit mon nid.

Dans ce chaos terrestre, cette noirceur,

Lumière combattante,  
Chez nous, résignés, sont déserteurs !  
Notre voix est survivante.

Contrastant l'extérieur hostile,  
Ma communauté chaleureuse,  
Aucun mensonge n'est futile,  
Mais l'unité n'est pas peureuse.

Un nouveau monde, une porte, ouverture.  
Le temps n'existe plus : passé, présent, futur  
Là où je ne suis rien, où je suis tout,  
J'abandonne ma vie, pour un monde plus doux.

Je cours sur ce fil entouré de décors,  
Suspendu à la vie, avançant vers la mort.  
Funambule de mon esprit, je suis, je fuis.  
Spectateur ahuri, incompris, je souris.

Mon esprit comme mis en cage,  
Les douleurs de mon enfance,  
Ma vie, triste paysage,  
Prend aujourd'hui tout son sens.





# Cinq classes de collégiens et Marc Alexandre Oho Bambe écrivent six nouvelles en cadavres exquis

Ce projet d'écriture collaborative entre des collégiens et un auteur est mené dans le cadre d'une Classe Culturelle Numérique sur l'ENT [laclasse.com](http://laclasse.com) au cours de l'année scolaire. Des fictions s'élaborent en adaptant les règles du cadavre exquis, ce jeu littéraire inventé par les surréalistes. L'auteur écrit un prologue puis un premier chapitre dont seules les dernières lignes sont visibles par les élèves.

Puis chaque classe poursuit cette amorce selon le même principe, de sorte qu'un texte se tisse au fil de l'année, alternant les écrits de l'écrivain et ceux des élèves.

Lors de chaque livraison de texte, les auteurs publient également une fiche signalétique qui rassemble des indices ou donne des pistes pour poursuivre (détails sur l'intrigue, les personnages, références littéraires, scientifiques ou géographiques). Chaque classe joue aussi, et enfin, le rôle d'éditeur, se chargeant de la relecture, du titre, de l'illustration et de la quatrième de couverture. Cette année 150 collégiens ont écrit six nouvelles avec Marc Alexandre Oho Bambe.



## Conception

Christophe Monnet, Erasme, Métropole de Lyon et Isabelle Vio pour la Villa Gillet, et Marie Musset, IA-IPR de Lettres Académie de Lyon, avec la participation de Maylis de Kerangal.

## Plateforme web

Fictions.laclassse.com coordonné par Pierre-Alexandre Racine, Erasme Métropole de Lyon, conçu par l'agence Inook

## Suivi de projet

Christophe Monnet, Sandra Benchehida et Jocelyne Mazet du Réseau Canopé et l'équipe d'Erasme, Métropole de Lyon; Thomas Neveu de laclasse.com; Catinca Dumitrascu, Andéol Dudouit et l'équipe de la Villa Gillet

## Relecture

Coline Luquin, Villa Gillet

## Éditeur

Collège Molière (classe de 3<sup>ème</sup>)

## Couverture

Dessin réalisé par Laly Foltavacher du collège Molière

## Mise en page

Lucile Côte, Erasme, Métropole de Lyon

## Impression

Imprimé à la Villa Gillet en mai 2023

## Enseignant.e.s

Christelle Barrago, professeure de français et Annie Dumont, documentaliste; Sonia Dufresne, professeure de lettres, Pierrick Tarravello, professeur d'histoire géographie et Bénédicte Malandrin, documentaliste; Marie-Laure Florea, professeure de français et Pauline Junier, documentaliste

Retrouvez toutes les nouvelles en ligne sur [fictions.laclassse.com](https://fictions.laclassse.com)



# Esprit perdu

Je suis un manguier

Je suis un soldat

Je suis la pluie

Je suis un mot

Je suis cette histoire inexplicquée

Je suis un miroir

Je suis cet homme

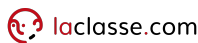
Mais qui suis-je réellement ?

Suis-je un esprit perdu ?

Une Classe Culturelle Numérique menée sur l'E.N.T. [laclasse.com](http://laclasse.com), initiée par le laboratoire d'innovation ouverte de la Métropole de Lyon, ERASME, co-réalisée en partenariat avec la Villa Gillet. En collaboration avec le rectorat de l'Académie de Lyon, la DRANE (Délégation Régionale Académique au Numérique Educatif) et la DAAC (Direction Académique aux Arts et à la Culture). Avec Marc Alexandre Oho Bambe, auteur invité par la Villa Gillet. La restitution de ce projet a eu lieu pendant le Littérature Live, festival international de littérature de Lyon.



Marc Alexandre Oho Bambe © Bertrand Gaudillère / Collectif Item



Les Classes Culturelles Numériques sont cofinancées par l'Union Européenne